

# PC Coup d’Pouce : Projet Samé Motive

Compte rendu de mission de reconnaissance au Sénégal, Août 2013



Du 7 au 21 Août 2013, cinq membres du projet PC Coup d’Pouce de la 131<sup>ème</sup> promotion de l’ESPCI ParisTech se sont rendus au Sénégal pour effectuer une première mission de reconnaissance dans le village de Samé situé dans le sud du Sénégal. Le voyage s’est déroulé en plusieurs étapes, commençant par six jours consacrés à la collecte d’information et la rencontre de partenaires potentiels à Dakar puis à Sédhiou, suivis de cinq jours consacrés à la réalisation d’une étude de préféabilité dans le village de Samé.



## INTRODUCTION : MISE EN PLACE DU PROJET ET NECESSITE D'EFFECTUER UNE MISSION DE RECONNAISSANCE

Au début de l'année 2013, dans le cadre de l'association PC Coup d'Pouce, un groupe d'élèves de la 131<sup>ème</sup> promotion de l'ESPCI ParisTech se sont concertés pour discuter de leur envie de monter un projet d'aide au développement. Nous avons formé un groupe de six élèves : Théophile PARJADIS (Chef de projet), Ambre BOUILLANT, Antoine MILLEREAU, Damien POITEVIN, Joanna SCHLESINGER et Zeynabou THIAM. Un septième élève, étudiant à l'ISCOM nous a rejoint dans ce projet : Mattias WALBERG.

Nous avons décidé de nous pencher sur les problématiques de l'eau et de l'assainissement en Afrique. Le beau-frère de Zeynabou, Abou Diallo, inspecteur d'Académie dans la région de Sédhiou au Sénégal, nous a orientés vers le village de Samé, situé en Casamance, au Sud du Sénégal. Ce village rencontre des difficultés au niveau de l'approvisionnement en eau et souffre d'un manque de latrines.

Nous avons alors choisi de tourner notre action vers la pose de latrines de type **EcoSan** dans ce village, en collaboration avec la population et dans le but de monter une micro-entreprise capable d'exporter cette technologie aux villages environnants. Les latrines EcoSan permettent la réutilisation des déchets humains pour l'agriculture grâce à la séparation initiale de l'urine et des fèces, traités ensuite séparément grâce à des procédés simples (cendres, sciure, soleil...).

La décision d'effectuer une première mission de reconnaissance pendant l'été a été prise assez vite. En effet, la difficulté de communication avec le village et le manque d'information rendaient cette mission nécessaire et essentielle à l'avancée du projet. Nous avons donc réalisé ce voyage du 7 au 21 Août 2013, l'objectif principal étant de confronter notre projet aux besoins réels de la population afin de définir le projet de façon définitive, de préparer sa mise en place et de rencontrer les représentants des institutions et ONG locales. Ont participé à cette mission : Théophile PARJADIS, Antoine MILLEREAU, Damien POITEVIN, Zeynabou THIAM, et Matthias WALLBERG.



## LA MISSION DE RECONNAISSANCE

La mission de reconnaissance s'est déroulée du 7 au 21 Août 2013 entre Dakar, Sedhiou et Samé. Nous allons la décrire de façon chronologique.

### Dakar

Les premiers jours à Dakar ont été consacrés à la recherche d'un moyen de transport pour le déplacement jusqu'en Casamance et à la préparation de ce voyage.

Le **Samedi 9 Août**, nous avons rencontré le **docteur Cheikh Tidiane Athie**, coordinateur national de l'**ONG Sénégalaise Action Pour le Développement**, accompagné de **M. Ibrahima Konate**. Le but de cette rencontre était de soumettre notre projet à leur expérience en matière d'aide au développement pour mieux préparer notre démarche une fois sur place. Cette entrevue plutôt positive dans l'ensemble nous a permis de définir et de confirmer les principaux axes d'action :

- L'identification claire d'un besoin local
- Le développement d'un message et d'une stratégie de communication adaptée

- La nécessité d'identifier et d'effectuer un plaidoyer auprès des personnes d'influences locales (gouverneur, chef du village, instituteurs, imam,...)
- La création d'un comité d'initiative avec la population pour préparer la mise en place et le suivi du projet

Ces conseils ont été pris en compte de façon très sérieuse par la suite et nous ont permis de réaliser un travail efficace et complet lors de notre visite au village. M. Konate nous a en revanche mis en garde concernant le risque de troubles de l'ordre public dans la région Casamançaise (prises d'otage récentes). Cette rencontre aura aussi permis de poser les bases d'un possible partenariat avec l'ONG Ac-Dev.



*L'inspecteur Abou Diallo sous l'arbre de l'école de Samé*



*Les aléas du voyage en Casamance*



## Sédhiou

Nous avons rejoint notre contact **Abou Diallo** à Sédhiou le **lundi 11 Août** au soir après un voyage ralenti par les grèves. La journée du mardi a été consacrée à de nombreuses visites de courtoisie aux personnes d'influence locale afin de les informer de notre venue et de notre projet. Ces visites avaient été préparées en amont par Abou Diallo dont les relations privilégiées avec les autorités locales ont grandement facilité notre tâche.

Voici un bilan des différentes rencontres du **mardi 12 Août** :

- **Gouverneur de la région de Sédhiou,**

**M. Ange Faye** : visite de courtoisie et d'information concernant notre projet. Le gouverneur nous a assuré de notre bienvenue dans la région et du soutien des autorités locales.

- **Inspecteur Papa Baba Diassé, collègue d'Abou Diallo** : discussion sur notre projet.

L'inspecteur nous a mis en garde sur de possibles blocages des mentalités concernant l'utilisation des latrines («un trou ne doit pas voir un trou») et la réutilisation des déchets humains. Ces blocages peuvent provenir de la culture locale, de la pudeur et peut être d'une incompatibilité avec l'Islam. Il nous a conseillé de nous baser sur une argumentation scientifique pour convaincre la population et d'utiliser l'école du village comme exemple. Il nous a assuré cependant que le projet répond à un réel besoin.

- **Mairie de Sédhiou**: en l'absence du maire nous avons présenté le projet à son secrétaire.

- **M. Mamadou Lamine Sadio, ONG Enfance et Paix** : l'ONG intervient dans de nombreux domaines tels que l'éducation, la sécurité alimentaire, la mise en place de petits forages et l'assainissement. On nous a informés de la présence à Samé d'un ASBC (Agent de Service à Base Communautaire) formé à la sensibilisation aux problèmes d'hygiène par Enfance et Paix.

- **Association des femmes Handicapées** : l'Association est parrainée par Handicap International et regroupe des femmes handicapées. Elles réalisent entre autre la

fabrication de savon artisanal, ce qui constitue une source de revenus leur permettant de ne pas mendier pour vivre.

- **M. Mamadou Lamine Biaye, Centre de Recherche et d'Essai, conseiller municipal** : le centre est une initiative gouvernementale visant à initier les jeunes aux technologies modernes.

- **Inspecteur Elhadji Lissé, supérieur d'Abou Diallo** : nous avons informé l'inspecteur de notre projet, il nous a assuré de son soutien et de la disponibilité des inspecteurs pour un suivi.

- **Elhadji Amadou Ndoye, secrétaire général de l'AECES** : Nous avons échangé autour des activités de nos deux associations. L'AECES (Association des Encadreurs de Collectivités Educatives du Sénégal), dont Abou Diallo est membre, s'occupe de l'organisation de camps chantiers à destination des jeunes. Nous avons évoqué un possible partenariat une fois le projet lancé.

Globalement les visites se sont très bien passées et ces rencontres nous avons permis de nous faire une idée nouvelle de la situation de la région. Les problèmes de sécurité dont nous avons eu vent à Dakar ne semblent pas concerner la région de Sédhiou. Cependant, la Casamance souffre d'un très fort **enclavement** qui repousse les investissements en dépit d'un très fort potentiel agricole. Les personnes avec qui nous avons échangés ont été très encourageantes vis-à-vis du projet et pourront représenter des **contacts locaux décisifs et précieux**.

## Samé

### **Principales informations sur le village**

Le village de Samé a été fondé en 1948 par Bakar Sané, le père de **Lansana Sané**, son chef actuel. Il compte approximativement **1200 habitants et 22 concessions** appartenant chacune à une famille, ainsi qu'une école de quatre classes. On y parle principalement le **Mandengue** et le **Diola**, certaines personnes s'expriment aussi en Wolof et Français, que les enfants apprennent à l'école. Le village vit principalement du maraichage et de la culture de riz et de mil, ainsi que de l'élevage et d'une faible activité piscicole. La population est relativement indépendante sur le plan alimentaire grâce à la très bonne fertilité des terres. L'artisanat permet lui aussi de répondre à certains besoins (vannerie, maçonnerie, fabrication de savon,...) mais le village reste situé dans une région très enclavée, ce qui rend la communication avec l'extérieur et l'approvisionnement en matière

première difficiles et occasionnels. Les habitations sont majoritairement en brique avec un sol de terre battue et un toit de tôle recouvert de feuilles de rônier, avec très peu d'ouvertures et d'éclairage. Les femmes vont chercher l'eau à la force des bras dans les puits proches des habitations.

Le village a été visité par très peu d'ONG. On peut néanmoins citer l'installation d'une batterie de latrines à fosse septique par l'UNICEF ainsi que la rénovation du puits de l'école avec installation d'un filtre et d'une pompe à main. Certaines habitations ainsi que l'école bénéficient de plus d'un panneau solaire permettant d'allumer quelques ampoules ou de charger un téléphone portable. Elles payent pour cela un abonnement de 4000FCFA par mois à un programme d'aménagement territorial. Les femmes chrétiennes ont aussi été formées à la fabrication de savon par une ONG de Sédhiou.



*En dessous : Kadi Badji et la famille Sané*



*La première réunion dans l'école*



### **Arrivée : 14 Août 2013**

Nous sommes arrivés dans le village de Samé le soir du mercredi 14 août accompagnés d'Abou Diallo, après un voyage ralenti par l'état de la piste et une panne qui nous a privés de cette journée dans le village. Nous avons été accueillis très chaleureusement par la population, qui s'était rassemblée pour attendre notre arrivée. En l'absence du chef, c'est son représentant **M. Oussman Bassène** qui nous a salués ainsi que le directeur de l'école, **M. Mouamadou Cora**, le président de l'association de parents d'élèves, **M. Mamadou Lamine Badji**, et le gestionnaire de l'association **M. Oumar Dioukou**. Le voyage aura aussi été l'occasion de faire connaissance dans le bus avec un des instituteurs du village, **M. Salif Dramé**.

### **15 Août 2013**

Le matin du 15 Août a été consacré en premier lieu à une visite de courtoisie à deux notables du village, accompagnés d'Abou Diallo, M. Cora, et M. Badji.

Dans un premier temps, nous avons rencontré **Abdulai Sané, l'Imam du village** pour l'informer de notre présence et de notre volonté de construire un projet avec et pour la population. Abou Diallo nous a beaucoup aidé dans la conversation, on peut notamment citer un proverbe Mandingue utilisé : « **Quand on te lave le dos, il faut toi-même te laver le ventre.** ». Après une prière, l'Imam nous a promis de parler aux villageois pendant sa prêche et nous a donné sa bénédiction.

Nous avons ensuite rendu visite à **Yousouff Sathio**, le praticien traditionaliste du village. De la même façon, nous nous sommes présentés et l'avons informé de notre démarche. M. Sathio nous a demandé s'il

serait possible pour nous d'apporter des médicaments au village, point sur lequel nous ne nous sommes pas exprimés. Les problèmes majeurs du village sont selon lui l'absence d'éclairage et d'eau courante.

Nous avons profité du petit déjeuner pour exposer notre projet à deux enseignants du village et à Djibril Sané, instituteur dans un autre village et fils de l'Imam. Leur retour fut très positif et encourageant. Selon eux, le projet répond à un réel besoin local et enthousiasmera nécessairement la population. Nous leur avons présenté les fournitures scolaires que nous avons apportées pour l'école et pour les remercier de nous accueillir à Samé. Ils ont été ravis et ont sur le coup organisé une réunion du village à l'école pour que nous puissions remettre nos présents de façon officielle. Ce fut l'occasion de nous présenter aux habitants du village, d'expliquer notre projet et notre démarche. A cette occasion nous avons reçu l'appui d'Abou Diallo et de M. Cora qui ont longuement plaidé en notre faveur. M. Bassène nous a remercié en tant que représentant du chef, et a encouragé la population à nous apporter leur soutien autant que possible. Il nous a également encouragé à « faire preuve de patience ». Djibril Sané a ensuite résumé ce qui s'est dit en Diola et nous a apporté le soutien de l'Imam. Nous les avons finalement informés de notre programme pour les prochains jours : la visite de toutes les concessions pour évaluer le besoin relatif au projet, la rencontre des associations et personnes nécessaires à la mise en place du projet et la création d'un Comité d'Initiative Pour l'Avancement du Projet (CIPAP, nom trouvé par Abou Diallo). Samba Tendeng s'était de lui-même proposé en tant que vice-président de l'association des jeunes du village de créer un comité pour impliquer les jeunes dans le projet.



*A gauche : une des latrines visitée, le chemin passe juste derrière la palissade en fond ; Au-dessus : un ancien emplacement, la végétation ne pousse plus.*

L'ensemble du village a semblé enthousiaste et les personnes présentes nous ont confirmé que le projet répond à un réel besoin local. Nous avons néanmoins insisté sur le fait que nous sommes ici en visite reconnaissance et que rien ne pourra se faire si nous ne ressentons pas l'implication de la population. L'assemblée s'est conclue par des chants et des danses sous les arbres du jardin de l'école.

Nous avons commencé l'après-midi notre visite des concessions qui a duré jusqu'au lendemain midi. Nous avons ainsi visité les vingt-deux concessions du village et discuté personnellement avec de nombreux villageois de leurs besoins et habitudes relatifs à l'utilisation de leurs latrines (cf. annexe 2). Etant lors de ces visites accompagnés d'un certain nombre de personnes, nous avons préféré nous séparer en deux groupes à chaque visite pour permettre un contact plus direct avec la population, notamment avec les femmes. **Seulement 16 habitations sur 22 bénéficient de latrines**, et celles-ci sont uniquement constituées d'un trou dans le sol recouvert d'une chape de ciment, entourées d'une enceinte de rônier d'environ un mètre de haut sans toit ni porte. **L'utilisation pose problème pour les enfants et les personnes âgées et ne fournit aucune intimité.**

L'entretien lui aussi pose problème, **les excréta ne sont pas isolés du sol et risquent de polluer les nappes**, les odeurs sont parfois fortes, les effondrements sont fréquents ainsi que l'infiltration d'eau et d'animaux. Peu de familles ont l'habitude d'utiliser du savon et de se laver les mains après utilisation, ce qui est aussi lié à l'absence de point d'eau accessible à proximité. Les habitants des concessions ne possédant pas de latrines et les personnes travaillant aux champs vont faire leurs besoins dans la nature.

Les habitants consultés ont exprimé **leur souhait d'un lieu fermé et propre, durable, facile d'entretien, offrant une isolation et de l'intimité**. Certains ont de plus requis la présence d'un point d'eau permettant de se laver les mains et que les latrines soient adaptées aux enfants et aux personnes âgées. Nous avons aussi recueillis des remarques concernant l'esthétisme de ces futures latrines. **Le besoin relatif à l'installation de latrines EcoSan a bien été vérifié**. Durant chaque visite nous avons essayé de donner des recommandations sur l'hygiène et les problèmes environnementaux représentés, notamment pour les nappes, par les latrines actuellement utilisées. Un gros travail de sensibilisation sera néanmoins nécessaire

pour que la population s'approprié l'intérêt et les enjeux du système, et constituera un point crucial du projet. Nous avons aussi distribué des dépliants expliquant succinctement le système EcoSan et ses particularités, et convié les personnes



*Autre exemple de l'état actuel des latrines*

### **16 Août 2013**

A la fin de notre visite des concessions, nous avons rencontré **Kadi Badji, Agent de Service à Base Communautaire formée par l'ONG Enfance et Paix**. Nous lui avons expliqué en détail le projet et les enjeux concernant la sensibilisation à l'hygiène et à l'utilisation particulière des latrines EcoSan. Elle nous a assuré de son soutien et son aide dans le futur du projet.

Nous avons ensuite rencontré l'**association des femmes du village**, qui s'occupe du nettoyage, de la restauration et du maraichage pour l'école, ainsi que de la fabrication de savon par les femmes chrétiennes. Nous leurs avons expliqué le rôle central qu'elles joueront dans le projet, notamment vis-à-vis des enfants, et insisté sur le fait qu'elles seront parmi les premières bénéficiaires de son succès. Nous leurs avons demandé de choisir une représentante pour participer au CIPAP. Les femmes sont plutôt

rencontrées à une présentation détaillée du projet le samedi après-midi à l'école. De plus, cette visite nous aura permis de nous faire connaître d'une plus large partie des habitants et de permettre des échanges avec les membres influents du village.



*Zeynabou Thiam recueillant des témoignages*

réceptives et nous soutiennent, elles nous ont même remerciés en nous offrant un bouc. Nous avons ensuite déjeuné chez **Samba Tendeng, Vice-Président de l'association des jeunes**, avec qui nous avons discuté de l'implication des jeunes ainsi que du rôle et de la création du CIPAP. Il nous a assuré de la volonté des jeunes de s'impliquer dans des projets permettant le développement du village. Nous avons insisté sur le fait que le but de la démarche est de leur permettre de s'approprier la technologie EcoSan afin qu'ils puissent l'exporter vers les villages voisins.

**Le chef du village, Lansana Sané**, est revenu au village dans la soirée. Nous l'avons rencontré après le dîner et avons discuté avec lui du projet et de son village. Il est enthousiaste et nous a remercié ; il nous a assuré que la population de Samé saura se montrer dynamique et engagée, comme ils l'ont prouvé lors de notre accueil en son absence.

### *Fabrication artisanale de Savon*



*Lansana Sané,  
chef du village  
de Samé*

### **17 Août 2013**

Abou Diallo et Zeynabou nous ont quittés le samedi matin pour rentrer à Sédhiou. Nous avons consacré la matinée à la rencontre des femmes responsables de la fabrication de savon et à la visite des espaces maraichers. Nous avons assisté à la réalisation de deux types de savon par les femmes chrétiennes (les seules à avoir reçu la formation) : un savon pour la peau à base d'huile de palme, d'écorce d'acacia, de poudre de pain de singe (fruit du baobab), de soude (sous forme de poudre) et d'eau, et un savon pour la lessive où de la gomme vient remplacer le pain de singe. Les femmes ne disposant actuellement pas de local, les réactions sont réalisées dans des bassines en extérieur, ce qui pose problème vis-à-vis des produits utilisés à la fois pour la sécurité et l'environnement. De plus, une seule paire de gants sert pour quatre personnes à la préparation, ce qui pose un problème de sécurité par rapport à l'utilisation de soude solide. Cette activité pourra être encouragée dans la suite du projet, par exemple par l'apport de matériel

afin qu'elle se déroule dans des conditions de sécurité satisfaisantes vis-à-vis des personnes et de l'environnement.

Nous avons ensuite visité les espaces maraichers s'étendant derrière le village en compagnie du chef, de M. Bassène et de M. Cora. Le village pratique la rotation des cultures et les terres sont fertiles mais s'appauvrissent. Les cultures principales sont le mil, le riz et l'arachide. Il existe aussi de plus petites cultures maraichères : patates douces, manioc, navets, oignons, haricots, oseille... Chaque famille possède ses champs, mais des actions collectives sont organisées pour les champs de l'école et les cultures réalisées par l'association des femmes. Le chef cherche à créer un champ commun pour tout le village qui permettrait de produire en surplus afin de vendre ou de constituer une réserve en cas de mauvaise récolte. Cette visite aura aussi été l'occasion de discuter avec le chef et M. Bassène de l'histoire du village et d'en apprendre plus sur son organisation.



L'après-midi nous avons organisé une réunion complète et technique de présentation du projet à l'école afin d'apporter un bilan pour le village de ce que nous avons pu voir pendant ces quelques jours, du futur que nous pensons donner à notre action, et enfin de créer le comité d'initiative. Etaient présents de nombreux habitants ainsi que la majorité des personnes d'influence que nous avons pu rencontrer. A l'ordre du jour :

- une présentation complète de l'architecture et du principe de fonctionnement des latrines EcoSan par Théophile
- une intervention pour insister sur les problèmes environnementaux rencontrés et les solutions apportées par le système par Damien
- une intervention à propos de l'hygiène et de l'utilisation concrète des latrines par Antoine
- un bilan sur le travail à fournir par les différents acteurs du projet par Mattias

La présentation a duré environ deux heures pendant lesquelles nous avons beaucoup insisté sur les points nécessitant une plus forte sensibilisation future et le cadre de notre collaboration avec les habitants du

village vis-à-vis du projet. La population semble avoir été assez réceptive au vue des questions posées montrant une véritable implication quant à la mise en place pratique du projet.

Nous avons conclu la réunion par la création du Comité d'Initiative Pour l'Avancement du Projet. Nous avons demandé à chaque partie de la population de désigner un représentant selon le plan suivant : un représentant du chef, un représentant du corps enseignant, un représentant de l'association des parents d'élèves, une représentante des femmes, trois représentants des jeunes dont une jeune fille. Les habitants du village ont été très réactifs, montrant qu'ils se saisissaient eux même du projet et s'impliquaient dans son avancement, notamment vis-à-vis de la désignation du président, Samba Tendeng, qui avait lui-même proposé d'organiser un comité lors de la première réunion (Cf. Annexe 1 – Procet verbal de la réunion). Après une courte pause, nous avons enchainé sur la première réunion de ce comité d'initiative afin de clarifier son rôle dans le projet, de préparer les communications futures ainsi que notre prochaine visite en avril et de les mettre au courant du travail à réaliser une fois rentré en France. Nous avons enfin passé la soirée dans une ambiance plus détendue et nous sommes repartis pour Dakar le lendemain matin.

Nous avons terminé notre voyage par une visite à M. Nicolas Sayenne, ingénieur français en télécommunication expatrié à Dakar, qui possède une longue expérience sur des projets d'adduction d'eau. Nous avons ainsi eu l'occasion d'échanger sur le futur de

notre projet et de le confronter à son expérience. Il nous a délivré un certain nombre de conseils pratiques sur la façon de procéder. A cette occasion M. Sayenne nous a fourni de nombreux contacts qui pourront faciliter nos visites futures.

### Le C.I.P.A.P.



*Diouma Mendy, Amy Diambaty, Jean-Claude, Bassène, Lansana Sané, Oumar Dioukou, Mouhamadou Cora, Lamine Ficou, Samba Roger Tendeng*

*Représentant: femmes, jeunes, jeunes, chef du village, APEL, enseignants, jeunes, jeunes (président CIPAP)*

### CONCLUSION

Ce voyage a été un tournant décisif pour le projet. **Il nous a en effet permis de confirmer sa justesse vis-à-vis de la population et des besoins locaux**, de rencontrer de nombreux contacts essentiels à sa mise en place et à son suivi et de récolter les informations nécessaires à une action efficace lors de notre prochaine visite. **Nous sommes maintenant sûrs que la population de Samé saura s'impliquer et faire vivre cette initiative dans la durée**, ce que nous avons particulièrement ressenti lors de la création du CIPAP. Il nous faut maintenant nous montrer à la hauteur de leurs attentes et de nos promesses. D'un point de vue humain, ce voyage a aussi été très instructif et plaisant, nous avons été particulièrement touchés par l'hospitalité et la spontanéité des personnes que nous avons rencontrées.

## Annexe 1 – PV de la première réunion du CIPAP

### Comité d'Initiative Pour l'Avancement du Projet (CIPAP)

Procès-Verbal de la première réunion dans l'école du village de Samé le 17/08/2013

#### Personnes présentes :

- Lansana Sané (chef du village)
- Samba Roger Tendeng (rep. jeunes)
- Mouhamadou Cora (rep. enseignants)
- Diouma Mendy (rep. femmes)
- Jean-Claude Bassène (rep. jeunes)
- Lamine Ficou (rep. jeunes)
- Oumar Dioukou (rep. APE)
- Amy Diambaty (rep. jeunes)
- Kady Badji
- Djibril Sané
- Théophile Parjadis de Larivière (rep. PCCP, chef de projet)
- Antoine Millerau (rep. PCCP)
- Mattias Wallberg (rep. PCCP)
- Damien Poitevin (rep. PCCP)

#### PV :

##### - Définition du projet :

Dans un premier temps, en collaboration avec les membres de PC Coup d'Pouce, le projet consistera à réaliser l'installation de latrines de type EcoSan dans l'école et les habitations du village de Samé et de permettre l'appropriation de cette technologie par la population, en particulier les jeunes. Du succès de cette première étape pourra découler une évolution future, à savoir la création d'une éco-entreprise capable d'exporter cette technologie aux villages voisins.

##### -Défis à relever :

- Appropriation du projet par la population de Samé.
- Construction de latrines écologiques adaptées aux besoins des habitants du village de Samé, respectueuses de l'environnement et permettant la réutilisation des déchets humains pour l'agriculture.
- Sensibilisation de la population à l'utilisation de ces latrines et aux préoccupations concernant l'hygiène et les impacts environnementaux.

##### - Définition des objectifs du comité d'initiative:

Le comité aura pour but de permettre un dialogue efficace entre la population de Samé et les membres de l'association PC Coup d'Pouce concernant l'évolution du projet, d'échanger des idées d'évolution et opinions critiques concernant l'avancement du projet ainsi que d'organiser certains points techniques en vue de la prochaine visite des membres de PC Coup d'Pouce, comme par exemple l'acheminement de certaines matières premières (sable, gravier,...), des informations complémentaires concernant le prix des matières premières sur place et la formation d'équipes de construction. Le comité prendra aussi une part active dans les opérations de sensibilisation de la population. Toutes les autres initiatives du comité en vue du succès du projet seront bien entendues et les bienvenues.

##### - Création du Bureau :

- Président : Samba Roger Tendeng (rep. jeunes)
- Trésorière : Diouma Mendy (rep. femmes)
- Secrétaire : Mouhamadou Cora (rep. enseignants)

Secrétaires suppléants : Salif Dramé, Bassirou Diallo, Alfousseynou Mansaly

- Création du comité :

membres :

- Jean-Claude Bassène (rep. jeunes, suppléant : Lamine Ficou)
- Amie Diambaty (rep. jeunes filles)
- Lansana Sané (chef du village)
- Oumar Dioukou (rep. APE)

- A chaque prochaine réunion du comité doivent être présents les membres précité ou leur suppléant. Kady Badji peut assister aux réunions du comité en tant que soutien essentiel dans la mise en place du projet.

- Présentation du travail à réaliser par les membres de PCCP en vue de la prochaine visite :

- monter un dossier à partir des données récoltées lors du premier voyage, écrire un rapport de mission, préparer un budget.
- recherche de financement et de partenariats (Bourses, entreprises, ONG).
- recherches de solutions techniques concernant la technologie de latrines utilisées pour répondre aux questions soulevées (maladies, utilisation par les enfants) et aux procédés de construction (maçon spécialisé de l'EAA).
- dialogue auprès des personnes influentes de la région de Sédhiou pour préparer la mise en place et l'évolution du projet

Le comité sera tenu informé de façon privilégiée des évolutions de ces travaux et ses retours critiques et commentaires attendus impatiemment par les membres de PCCP.

Annuaire CIPAP/PCCP :

- Samba Roger Tendeng : Tel 77 984-14-71
- Diouma Mendy : Tel 77 402-92-25
- Mouhamadou Cora : Tel 77 901-54-45
- Lansana Sané : Tel 77 541-93-66
- J-Claude Bassène : Tel 77 907-57-94
- Lamine Ficou : Tel 77 263-68-23
- Amy Diambaty : Tel 77 736-01-47
- Oumar Dioukou : Tel 77 463-67-60
  
- Kady Badji : Tel 77 149-73-07
  
- PCCP au Sénégal : Tel 78 633-71-52
- PCCP en France : Portable Théophile 0033687276566
  
- Théophile Parjadis : mail [theophile.parjadis-de-lariviere@espci.fr](mailto:theophile.parjadis-de-lariviere@espci.fr)
- Mattias Wallberg : mail [mattiaswalberg@hotmail.com](mailto:mattiaswalberg@hotmail.com)
- Antoine Millereau : mail [antoine.millereau@espci.fr](mailto:antoine.millereau@espci.fr)
- Damien Poitevin : mail [damien.poitevin@espci.fr](mailto:damien.poitevin@espci.fr)
- Zeynabou Thiam : mail [zeynabou.thiam@espci.fr](mailto:zeynabou.thiam@espci.fr)
- Ambre Bouillant : mail [ambre.bouillant@espci.fr](mailto:ambre.bouillant@espci.fr)
- Joanna Schlesinger : mail [joanna.schlesinger@espci.fr](mailto:joanna.schlesinger@espci.fr)

## Annexe 2 – Compte rendu technique de la visite des concessions

famille	nb personnes	possession de latrine	type et etat de la latrine	ancienneté et situation	point d'eau
Sané	24	oui	trou (p=3m , d=1m) + chappe ciment ; non couvert	2013 ; 20m maison ; 40m puit	puits 9m (corde+seau)
Sadio	40	effondrée	idem; effondrée après 2 ans	2011 , 40m maison	puits 7m ; eau salée
Badji	7	oui	fosse 2m(roches); dalle fer+ciment	2010;20m maison;25m puit	puits 7m
Sané Kunda	60	remplie	fosse 3m remplie; dalle dessous/côtés;vers	2008; 20m maison;70mpuit	puits 10 m
Oumar-Sow	8	oui	fosse 3m; dessus planche+sable+ciment	2011;10m maison;15m puit	puits 6m50
Landing N'Diaye	20	non	brousse/champs		puits 8m
Diokou	32	oui	fosse + dalle	30m maison	effondré
Idrissa Dio	35	oui	fosse + dalle	5m maison ; 50m puit	puits 7m
Dabo Malang	11	oui	fosse + grosse dalle	2012;5m maison;	puits 6m30
Diassi	8	oui	fosse + dalle (dessus sable)	5m maison; difficile d'accès	effondré
Diambaty Lassana	20	oui	fosse + dalle; pas très bien fait	15m maison; 50m puit	puits 7m; 15m maison
Lamine Diambaty	23	oui	terre+brique+bois	5m maison;15m puit; accès difficile	puits (pour vaches) 6,5m
Lélou	20	oui	fosse + grosse dalle; peu isolée; au bord du chemin	10m maison	effondré
Diassy Albert	10	non	chez les voisins		puits commun avec 4/6 maisons
Fikou	50	oui	fosse bien isolée, utilisée par diassy	25m maison; 20m puit	partagé; 1 puits salé 5m prof
Samba Tendeng	12	en construction	fosse provisoire en construction; 1m50 car eau	30m maison	puits 2m50 pour bétail
Bassène Oussman	20	oui	fosse 7m ;dans nappel	2009;20m maison;15 m puit	puits 4m5
Nafouna	5	oui	fosse 4m + toit en rognier		chez bassène
Younouss Bassène	20	oui	fosse bois+ciment ; pas d'intimité	2006; 30m maison; 70m puit	puits 7-8m
Abdoulaye Bassène	10	non			commun Younouss
Abdou Bassène	8	oui	fosse bois + sable		puits 5-6m (eau due seulement en saison sèche
Ecole		oui	8 latrines avec fosse sceptique		1 puits avec filtre et pompe manuelle